

Béatification du cardinal Wyszyski



Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 13 septembre 2021

Source [Le Salon Beige] Le cardinal Wyszyski a été béatifié à Varsovie le dimanche 12 septembre avec la Mère Elbieta Róa Czacka. Il a été déclaré bienheureux par le cardinal Marcello Semeraro, préfet de la Congrégation pour les causes des saints pendant de la messe célébrée au Temple de la Divine providence de Varsovie. Il a prié le bienheureux Stefan Wyszyski pour son rôle dans la résistance au régime communiste.

Le cardinal Wyszyski a préparé son pays aux célébrations du millénaire du baptême de la Pologne en 1966, en plein régime communiste, et il est considéré par ses compatriotes comme le primate le plus éminent de l'histoire de l'Église polonaise. Ces deux circonstances lui valent le surnom de « Primate du Millénaire ».

Stefan Wyszyski [est né en 1901](#) à Zuzela dans la région de Podlachie à une centaine de kilomètres de Varsovie. En 1920, il intégra le Grand Séminaire de Wocawek où il reçut quatre années plus tard son ordination sacerdotale. Il célébra sa première messe dans la chapelle de la Vierge Marie à Czstochowa, où se trouve la célèbre icône miraculeuse de la Vierge Noire. Dans les années 1925-1929, il continua ses études à l'Université catholique de Lublin à la faculté du droit canonique et des sciences sociales et économiques. Pendant ses études, il exerça un ministère pastoral auprès des étudiants et des séminaristes. Il fit également un long voyage d'étude à travers l'Europe occidentale pendant lequel il s'intéressa tout particulièrement aux problèmes des syndicats, aux organisations de la jeunesse ouvrière catholique et, surtout, aux doctrines et mouvements sociaux. Dans les années 30, il enseigna le droit canonique et les sciences sociales au Séminaire supérieur, il organisa et présida l'Université Chrétienne ouvrière de Wocawek et, à partir de 1931, il dirigea, en tant que rédacteur en chef, la revue pour les prêtres catholiques en Pologne, « Athénée sacerdotale » (*Ateneum Kapaskie*), appréciée pour sa qualité. En 1939, l'abbé Wyszyski fut nommé par le primate de Pologne August Hlond membre du Conseil social chargé de le conseiller.

Lorsque la deuxième guerre mondiale éclata, à la demande de son évêque Wyszyski quitta Wocawek. Il se cacha à Wrociszewo puis à Laski, près de Varsovie, et ensuite à Zakopane, dans les montagnes du sud de la Pologne. Pendant l'insurrection de Varsovie en 1944, il servit comme aumônier du groupe « Kampinos » de l'Armée de l'Intérieur (AK) opérant à Laski (près de Varsovie) et dans ses environs, ainsi que comme aumônier de l'hôpital des insurgés à Laski. Immédiatement après la guerre, le père Wyszyski revint à Wloclawek et commença à organiser le séminaire détruit pendant la guerre. En 1945, il devint recteur de ce séminaire.

En 1946, le pape Pie XII le fit évêque du diocèse de Lublin. Deux ans plus tard, en 1948, après la mort du cardinal August Hlond, également candidat aux autels, l'évêque Stefan Wyszyski devint archevêque de Gniezno et de Varsovie, primate de Pologne. Dans sa lettre pastorale pour le jour de son entrée, le nouvel archevêque écrivit :

« Je ne suis ni un politicien ni un diplomate, ni un activiste ni un réformateur. Cependant, je suis votre père spirituel, le berger et l'évêque de vos âmes, je suis un apôtre de Jésus-Christ... ».

Il démarra sa mission en des temps très difficiles, en pleine époque stalinienne. Dès le début il chercha à trouver un modus vivendi pour l'Église en Pologne communiste. Il choisit la voie de l'accord signé avec le gouvernement qui, faute de constitution, était censé régir les relations entre l'Église et l'état. Celui-ci ne sera jamais respecté par les communistes polonais. En 1953, Stefan Wyszyski, nouvellement nommé cardinal, se voit refuser un passeport pour se rendre au consistoire à Rome. Les persécutions de l'Église s'intensifient,

les arrestations d'évêques et de prêtres se multiplient, le gouvernement cherche à intervenir dans les nominations aux postes ecclésiastiques. Le cardinal publie alors sa célèbre lettre pastorale adressée aux autorités de la République populaire de Pologne au nom de l'épiscopat :

« Nous suivons la voix de notre vocation apostolique et de notre conscience sacerdotale, en marchant avec la paix intérieure et avec la conscience que nous n'avons pas donné la moindre raison de nous persécuter, que la souffrance devient notre lot non pas pour autre chose, mais pour la cause du Christ et de l'Église du Christ. Nous ne devons pas sacrifier les choses de Dieu sur l'autel de l'empereur. Non possumus ! »

Quelques mois plus tard, le cardinal Wyszyński est arrêté et déporté de Varsovie. Il fut détenu successivement à Rywałd Królewski près de Grudziń, à Stoczek Warmiński, à Prudnik près d'Opole, et à Komacza dans les Bieszczady, région montagneuse à l'extrémité sud-est de la Pologne.

C'est à Komacza que le primat de Pologne rédige le 16 mai 1956 le texte des Vœux renouvelés de la Nation qui seront solennellement prononcés à Jasna Góra le 26 août 1956, en tant que Vœux de la Nation, par un million de pèlerins et l'épiscopat polonais. Le 26 octobre 1956 Stefan Cardinal Wyszyński est enfin libéré. Il retourne à Varsovie dans un climat de grande joie et d'espoir pour l'Église en Pologne. Dans les années 1957-1965, il mène la Grande Neuvaine avant le jubilé du millénaire du baptême de la Pologne. Il s'agit d'un programme de renouvellement spirituel de la nation polonaise, avec des retraites qui ont duré 9 ans et pendant lesquels le primat prêcha inlassablement la parole de Dieu dans toute la Pologne. C'est à son initiative que commença la Visitation de la copie de l'icône de la Vierge Marie de Jasna Góra dans toutes les paroisses polonaises.

À la veille du millénaire du baptême de la Pologne, il adressa, au nom de l'épiscopat polonais, une lettre aux évêques allemands en les invitant à la célébration commune du jubilé avec les paroles : « *Nous pardonnons et nous demandons le pardon* ». Dans les années 1960, le primat de Pologne participa activement aux travaux du concile Vatican II, apportant l'expérience précieuse de l'Église en Pologne, ainsi qu'aux conclaves successifs dans les années 60 et 70.

Le dernier conclave auquel le cardinal Wyszyński était présent, en 1978, choisit pour occuper le trône de Saint Pierre son ami intime dont on pensait qu'il lui succéderait : l'archevêque de Cracovie, Karol Wojtyła, qui prend le nom de Jean-Paul II. Une année plus tard le Primat du Millénaire a la joie de recevoir le pape polonais en Pologne pendant son premier pèlerinage dans sa patrie.

Il est passé à Dieu le 28 mai 1981, en la solennité de l'Ascension du Seigneur. Ses funérailles eurent lieu le 31 mai à Varsovie et ce fut l'un des plus grands événements religieux et patriotiques de la Pologne d'après-guerre. Selon les sources communistes, la messe funéraire réunit environ 120 000 fidèles tandis que les observateurs indépendants ont fait état d'un demi-million de personnes.

L'un des traits les plus caractéristiques de la spiritualité du cardinal Wyszyński [était sa dévotion mariale](#), qui avait un caractère résolument christologique. Cela s'exprimait, entre autres, dans le slogan qu'il répétait : « *Soli Deo per Mariam* ». En lui, la volonté de pardonner à ses persécuteurs ressortait également. Lorsque Bolesław Bierut, président communiste et persécuteur de l'Église, est décédé, le cardinal Wyszyński a immédiatement célébré une sainte messe pour son âme dans sa chapelle privée. Dans son testament, il a écrit :

« Je considère comme une grâce d'avoir pu témoigner de la vérité en tant que prisonnier politique pendant trois ans d'emprisonnement et d'avoir pu me protéger de la haine de mes compatriotes qui gouvernent le pays. Conscient des torts qu'ils m'ont causés, je leur pardonne de tout cœur les calomnies dont ils m'ont honoré. »